



# Par Chemin

Confrérie Fraternelle  
des Jacquets de France

## Éditorial

Ce nouveau « PAR CHEMIN » coïncide avec l'arrivée du printemps, promesse de nouveaux cheminements sur les chemins de Compostelle... Promesse du renouveau d'une nature qui s'était assoupie pour que nous puissions, nous aussi, apprécier, avec le recul nécessaire, l'apport de nos démarches respectives faites dans un cadre de spiritualité active qui favorise l'écllosion de l'Homme Nouveau.

Cette transformation, cette alchimie devrais-je dire, doit nous permettre de mieux saisir le sens de la vie qui ne peut être basé que sur l'Amour des autres.

L'ambition de notre Confrérie n'est autre que de vouloir favoriser les conditions nécessaires à l'appréhension des chemins de Compostelle vécus comme une chance de progression individuelle contribuant à son propre épanouissement, condition incontournable pour une propension à la compréhension des autres.

Nous sommes conscients de la hauteur de nos ambitions mais également confiants dans les réponses que nous pouvons essayer d'apporter à celles et ceux qui veulent vivre dans un monde qui ne remet pas en cause la place d'autrui mais au contraire la fortifie pour mieux préparer demain et faire de notre monde un jardin d'Eden où il fait bon vivre dans la paix et l'harmonie.

ULTREIA.....

Pierre Catoire  
Grand Commandeur

Bulletin de liaison  
Numéro 7  
Mars 2009

Directeur de publication  
Pierre Catoire

## Sommaire

- Éditorial
- Chapitre à Chartres  
Réflexions  
de Jacques Lancelot  
de Jacques Pourreyron  
Impressions d'Intronisation  
par Louis Servettaz
- Chapitre 2009
- La Vie des Provinces  
Auvergne  
Provence
- La charte du pèlerin
- La règle en 5 points
- Des Pyrénées  
à Santiago  
d'Eugène Urbaniak

## Confrérie Fraternelle des Jacquets de France

Association Loi 1901—Déclarée à la préfecture du Puy de Dôme le 29 juin 2004 sous le N°0632020096  
paru au JO du 24 juillet 2004

**Siège social** : 41, place Charles de Gaulle 63400 CHAMALIERES

**Tel** : 04 73 36 28 36—06 72 72 87 91—**Courriel** : confrerie.jacquaire@wanadoo.fr

**Site** : [www.pelerins-compostelle.net](http://www.pelerins-compostelle.net)

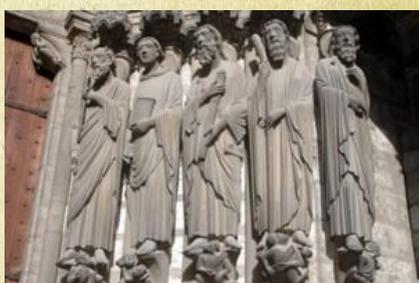
### Rappel à nos lecteurs

La reproduction des textes et photos contenus dans ce bulletin n'est autorisée que s'il y a accord préalable de la Confrérie et des auteurs, en ce cas, il sera fait mention de la source et de la signature.

## Chapitre à Chartres



### Réflexions du Légal de Savoie



Quel beau chemin que celui de Chartres où nous avons convergé venus de toutes les provinces de France et de plus loin encore ! Et quelle récompense en ce mois de novembre où l'ombre et la grisaille s'installent, de découvrir la cathédrale resplendissante, émergeant de la brume comme elle était sortie jadis de ces temps que l'on disait obscurs, et qui de fait continuent de nous éblouir !

Née de la foi et de l'audace, bâtie pour la louange par des bâtisseurs, simples artisans au service de l'esprit et du dépassement, devenus artistes par la grâce de Dieu.

Quelle récompense que ces retrouvailles fraternelles ; nous étions unis en ce temple, rassemblés dans l'harmonie !

"Harmonie, pensée commune des pensants séparés", unis dans la lumière ciselée des vitraux, ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas, ceux qui rêvent de l'ordre antique de l'esprit, et ceux fidèles à la loi d'amour de Saint-Jean -qui reçut les ultimes paroles de la fin et du commencement- se retrouvent au signe de la croix.

Tous, nous levions les yeux pour contempler les quatre évangélistes juchés sur les épaules des quatre grands prophètes, et nous émerveiller du geste auguste de Marie montrant du doigt d'où venait le Verbe.

Nous étions tous pèlerins imaginaires unis par l'admiration devenue prière. Alors, refermant le livre de pierre, de verre et de lumière, nous avons baissé les yeux pour reprendre notre chemin d'humilité et parcourir le labyrinthe de nos vies et nous laisser rejoindre par l'ami qui demeure en nous.

Nous étions frères en ce pèlerinage sacré, unis par l'invisible fil qui nous lie dans notre pérégrination, puisque toute vie humaine n'est qu'un peu de temps qui nous est donné pour apprendre à aimer.

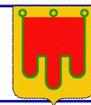
En cet instant, j'ai rêvé avec Emmanuel Mounier "d'un monde où l'on pourrait arrêter le premier venu au coin de n'importe quelle rue, et se faisant en quelque sorte son égal par le cœur, continuer avec lui sa conversation intérieure. Les rares fois où Dieu m'a fait la grâce d'une telle rencontre, j'ai compris ce que c'était « aimer ».

*Jacques Lancelot, Légal de la Province de Savoie.*

## Chapitre à Chartres (suite)



### Notes subjectives du Grand Chancelier



**Commençons par une petite histoire** : celle du « Chevalier au barizel » (Le barizel est un petit tonnelet).

A la veille de Pâques, un orgueilleux chevalier, influencé par l'un de ses amis, consent à aller à confesse. Le prêtre, pour pénitence de ses nombreuses fautes, lui donne un barizel à remplir d'eau.

Etonné par l'insignifiance de la peine, le chevalier tend le barizel à la première fontaine. Impossible de le remplir ! Il en va ainsi de toutes les fontaines rencontrées sur son chemin. Il s'entête et parcourt le monde en vain pendant des années pour s'acquitter de sa pénitence. Après bien des vicissitudes, il revient au pays, épuisé, en haillons. A la vue de son village, une larme s'échappe de ses yeux et... remplit à elle seule le barizel.

#### Notes sur la Cathédrale de Chartres

Y-a-t-il eu un culte druidique sur le tertre où est construite la cathédrale ? Peut-être, Jules César, dans ses commentaires, parle d'un lieu sacré au pays des Carnutes. Au fait ! Qui étaient ces Carnutes ? C'était une tribu gauloise, originaire du centre de l'Europe, des Alpes carniques en Slovaque actuelle. La ville de Bratislava, sur le Danube, n'est autre que le Carnutum antique. Ils sont arrivés en Gaule dans les années 300 à 400 avant notre ère.

Une autre question se pose, la première église de Chartres fut-elle élevée sur l'emplacement d'un temple Gallo-romain ? C'est possible, un temple dédié à Apollon a certainement existé à cet endroit. Des restes de maçonnerie de cette époque sont visibles dans la sous-crypte. De même, le culte d'Isis, remplacée chez les Romains par Cérés est attesté à Chartres ainsi qu'en Bretagne et en Belgique.

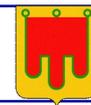
La région de Chartres a certainement été évangélisée au IV<sup>e</sup> siècle par St Adventin disciple de St Martin. On ne sait rien d'une possible « cathédrale de l'évêque Adventin ».

- 547-555 1<sup>ère</sup> église de St Lubin à l'intérieur de la cité. En fait, groupe cathédral comprenant plusieurs édifices.
  - 740-743 Le Duc d'Aquitaine dont la capitale à l'époque était Bourges, effectue une razzia sur Chartres et détruit la cathédrale. Deux raisons à cette attaque, premièrement la richesse de la ville (commerce et blé), deuxièmement une raison politique : montrer sa puissance au Duc de France..Pépin le Bref en dévastant un de ses centres spirituels. On reconstruit au même emplacement et au-dessus, une nouvelle église plus grande.
  - Aux alentours de 848, nouvelle destruction par les Vikings qui remontent la rivière Eure.
- Reconstruction de l'église carolingienne à laquelle Charles Le Chauve, petit-fils de Charlemagne confie le voile de la Vierge. Il reste de cette époque la crypte de St Lubin.
- 911 Nouvelle attaque des vikings. La ville est sauvée par l'exposition du voile de la Vierge. En fait, la position des Vikings est précaire. Deux armées auraient été sur le point de les encercler. Rollon, leur chef, premier Duc de Normandie, signe le traité de St Clair.
  - 1006 L'évêque Fulbert, dit le Socrate de Chartres, certainement né à Amiens et non à Ravenne en Italie comme certains l'affirment, crée une école de médecine. Il était lui-même médecin. Cette école est la plus ancienne de France. L'écolâtre Fulbert (écolâtre veut dire enseignement de la théologie) est à l'origine du rayonnement de l'école de Chartres, détrônée quelques années plus tard par celle de la Sorbonne. C'était plutôt un scientifique. Musicien, il a composé une œuvre grégorienne (le grégorien est proche de la musique orientale). C'était un ami des « grands » de son époque, entre autres, de Robert Le Pieux.
  - 1020 Incendie de la cathédrale carolingienne, le 8 septembre. Reconstruction d'une grande église dont il nous reste la crypte. Le mur intérieur de cette crypte sert de fondation à la nef actuelle. Les bas-côtés, jardins à l'époque, sont appuyés sur la voûte de la crypte.
  - 1134 Incendie de la tour porche, située en retrait du portail royal (ouest) actuel. On élève alors en avant le portail royal avec trois fenêtres de style roman. La flèche romane, à peine terminée 1170...nouvel incendie...
  - 1194 du 8 au 10 juin, destruction de la cathédrale de Fulbert. Seul résiste le dallage de même que la majeure partie du portail royal. Reconstruction de la cathédrale actuelle. Pour cela ; les chanoines font don de 3 ans de leurs revenus qui s'élevaient à une valeur actuelle de 120 à 150 millions d'euros par an ! (Ce chiffre semble exagéré d'après Ludovic Viallet, maître de conférence en histoire médiévale de l'université Blaise Pascal de Clermont.) En 36 ans, la cathédrale est construite sur les données d'une nouvelle architecture gothique et

## Chapitre à Chartres (suite)



### Notes subjectives du Grand Chancelier



compte tenu des nouvelles conceptions de la Théologie du temps sous l'influence de l'Abbé Suger et de St Bernard. Cette nouvelle théologie s'appuie sur les écrits de St Paul pour qui, le baptisé doit rayonner de lumière. C'est donc la lumière qui préside au gothique où les murs sont seulement représentés par les piliers. Dans le premier style gothique, la voûte était carrée, puis on coupe le carré en deux et l'on met six bras d'ogives pour obtenir la voûte sexpartite. On rajoute à l'extérieur deux bras d'arcs-boutants. Puis on crée la voûte barlongue, c'est-à-dire rectangulaire. On crée le carré long. La clef de voûte la plus petite et la plus légère pèse une tonne deux, la plus lourde au-dessus du transept atteint six tonnes.

La voûte pèse à peu près soixante tonnes par travées. A Chartres, le triforium, qui remplace les tribunes, est clos d'un mur. On a pas osé l'ouvrir sur l'extérieur comme à Notre-Dame de Paris. Sous cette voûte, nous avons eu le divin plaisir d'un concert d'orgue en ballade...

- 1505 Le clocher bas du nord prend feu (encore !) Jean de Beauce élève alors la flèche flamboyante qui sera terminée en 1513.
  - 1515 Le même Jean de Beauce, sculpte la clôture du chœur représentant la vie de Marie.
- XVIIIe siècle, destruction du jubé qui mesurait 17 mètres de long sur 15 mètres de haut. Littéralement jubé veut dire lieu sur lequel on monte pour proclamer la Parole et vient du premier mot de la prière « Jubé domine... »
- 1714 ou 1763, pour élever la statue baroque de l'Assomption de la Vierge dans le chœur, on est obligé de renforcer la voûte de la crypte en-dessous.

A la révolution, la cathédrale souffre peu, protégée par l'influence du général Marceau ainsi que celle de Cériès.

- En 1793, la statue de l'Assomption est coiffée d'un bonnet phrygien et présentée comme étant la déesse de la Raison. Cette même année, le 3 ou le 4 décembre, on brûle la statue de la « Virgo paritura » la Vierge parturiente. Le voile de la Vierge est coupé en deux puis en quatre par des personnes voulant garder un souvenir, ce qui permit de le sauver pour l'essentiel. Dans les fibres de soie de ce voile, on a détecté du pollen de plantes originaires de Judée et le carbone 14 l'a daté du début de notre ère. La légende dit qu'il fut propriété de St Luc. Puis il atterrit à Constantinople. L'impératrice Irene en fit don à Charlemagne et le petit-fils de ce dernier, Charles le Chauve l'offrit à Chartres au IXe siècle.
- 1836 Restauration de la cathédrale et le 4 juin à 12h, le feu se déclare dans la charpente. Dans un réflexe bon ou mauvais, les chanoines ouvrent le portail sud, ce qui attise le feu. Ce réflexe a peut-être sauvé la voûte. De suite après est mis en place une charpente métallique (que l'on a visitée).
- 1990 En avril, 100mètres carrés de la toiture sont arrachés par la chute d'une pierre du clocher sud. On récupère presque la totalité du cuivre. Cependant dans les semaines qui suivirent on en trouvera quelques morceaux chez les brocanteurs locaux !

*Jacques Pourreyron, Grand Chancelier.*

### Mes Impressions d'Intronisation



Cette assemblée, je l'attendais depuis bientôt six mois, puisque, après mes premiers 300 kilomètres sur le chemin de saint Jacques de Compostelle, j'avais obtenu le droit de participer avec des Jacquets accomplis à cette grande réunion. Retrouver d'autres pèlerins, et particulièrement ceux qui animent la Confrérie ou qui m'ont motivé à entamer le Chemin, partager le programme de la découverte initiatique de la Cathédrale, et bénéficier de l'intronisation mystérieuse qui m'était proposée, créèrent la motivation et la dynamique pour rejoindre l'espace sacré que je connaissais déjà et que je souhaitais aborder à nouveau dans des conditions nouvelles.

Magnifique accueil, logement remarquable à une enjambée du Sacré, agapes ô combien chaleureuses et fraternelles, conférenciers exceptionnels à qui je témoigne admiration et reconnaissance. La redécouverte du tympan, des

## Mes Impressions d'Intronisation (suite)



sculptures, des vitraux, de la Crypte, et du Labyrinthe enfin "déchiffré", sur fond d'orgues harmonieusement et puissamment adaptées à l'élan vertical de cet édifice Gothique, complétée par la conférence de l'Art Roman sur le chemin de saint Jacques, m'immèrèrent dans un réel bonheur, souvenirs indélébiles que mon initiation-intronisation couronna. Un immense merci pour tout cet investissement d'énergie et d'amour fraternel à Pierre, Gilbert, Catherine, Claudie, Jacques, Jean-Marie, et à tous ceux qui se sont investis pour la réussite de cette rencontre.

Je sortais à peine d'une tempête émotionnelle que me procura la découverte non encore terminée de ces lieux, que je me suis retrouvé dans l'attente de cette réception, dans le couloir qui conduit à la Crypte, où doit se dérouler la cérémonie d'intronisation.

Nous étions plusieurs à être conviés, sentiments mêlés d'incertitudes, d'interrogations sur soi, métaphysiques également. Une sorte de sas de réflexion où le temps ne compte plus, et l'interrogation de ce que l'on sera après, importe plus que la cérémonie elle-même.

Sans rien dévoiler à ceux qui n'ont pas encore partagé l'épreuve, je dirai que le rite cérémoniel m'apparut bien complet. Le Maître de Cérémonie qui vient chercher l'impétrant, la déambulation rythmée par la canne et la musique, la longue descente vers l'Autel et les quatre officiers qui sont face à moi enfin, et mon interrogation sur la suite qui me font percevoir le déroulement avec un certain flottement, un peu en spectateur. Les épreuves conduites par l'Expert et le Maître de Cérémonie à la demande du Grand Commandeur, m'amènent à cette transmutation alchimique accélérée que je dois retrouver à Santiago, en quittant d'une certaine façon, cette enveloppe de vieil homme, de marcheur randonneur profane, en un initié pèlerin, nouvelle enveloppe qui doit faciliter la construction d'un être nouveau, régénéré, relancé à la recherche de la Parole perdue.



Les symboles sont multiples et compréhensibles intuitivement tout comme ceux de l'Art Roman portés par les livres de pierre des églises du moyen âge l'étaient pour les fidèles qui les observaient. Ils développent la Réflexion sur la découverte du Chemin, son implication dans ma propre existence, et l'irréversibilité de la transmutation, qui à travers la porte céleste de l'Etoile Flamboyante que je franchis, me fait accéder avec maîtrise à ce Champ des Etoiles, la Compostelle Cosmique, pleine d'Amour, d'Espérance et de Bonheur.

J'ai hâte de poursuivre ma route, sans rien perdre de ma volonté, en conservant en moi ces instants merveilleux qui me rattachent à cette fraternité, richesse secrète que seuls ceux qui l'ont vécue peuvent comprendre et partager. La joie est dans mon cœur dans l'espérance du prochain Chapitre.

*Louis, Confrérie des Jacquets de Provence.*



## Chapitre 2009 à Bourges



Nous vous annonçons que le Chapitre 2009 de notre confrérie se tiendra à BOURGES du 30 Octobre à partir de 17h30 au 2 Novembre après le déjeuner. Initialement envisagé à LA SAINTE BAUME (Bouches du Rhône) nous n'avons pu obtenir des conditions d'accueil satisfaisantes. L'hébergement était convenable quoiqu'un peu "spartiate" mais nous ne pouvions pas disposer de salles de rencontres agréables.... Nous serons hébergés au Monastère de l'Annonciade à SAINT DOULCHARD à côté de BOURGES pour partie et dans un hôtel à proximité pour une autre partie. Claudie et Pierre Catoire ainsi que Catherine et Gilbert Buecher ont préparé votre accueil ainsi que le programme les 24 et 25 février dernier. Le « Bourges alchimique » vous sera enfin dévoilé ! Patience, réservez ce week-end de la Toussaint sur vos agendas

# La vie Des Provinces



## Auvergne



### Fête des Rois

Les confrères pèlerins et convers de la province d'Auvergne se sont retrouvés début Janvier pour « fêter les rois » au Pignolet près de Clermont Ferrand. Ce fut l'occasion de vivre des heures fort agréables empreintes de fraternité et de se remémorer, pour certains, les riches instants qui ont présidés au Chapitre de CHARTRES vécus comme un moment très privilégié au sein de la Confrérie.

Au cours de ce repas furent évoquées par le Grand Commandeur et le Grand Chancelier les activités provinciales qui vont être mises en place dans le cadre de l'année 2009 et qui seront ouvertes non seulement aux Confrères auvergnats mais à l'ensemble des provinces.



### Distinction

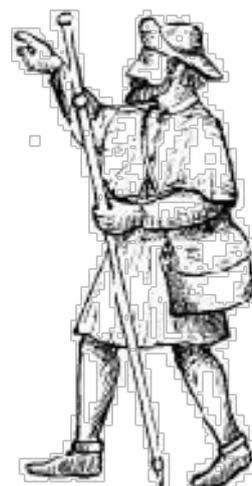
Notre Consœur Evelyne SAINTE MARIE a reçu en Février dernier la médaille de la ville de CHAMALIERES au cours d'une soirée organisée à l'intention des associations dont le siège se situe sur la commune.

Cette distinction vient récompenser les actions fraternelles de notre pèlerine toujours disposée à rendre service notamment en direction des personnes âgées de son entourage à qui elle apporte aide et réconfort. Elle honore ainsi, au travers de son action, notre Confrérie qui se réjouit d'avoir en son sein de tels pèlerins qui concrétisent « sur le terrain » l'esprit fraternel et confraternel qui nous anime.

### Activités spécifiques à la Province d'Auvergne pour 2009

A partir du mois de Mars et tous les 3<sup>ème</sup> samedi du mois, notre Grand chancelier Jacques POURREYRON organise, à l'attention des pèlerins et convers d'Auvergne une « journée découverte ».

Ces journées permettront, outre une marche d'environ une quinzaine de kilomètres, la découverte de sites qui sera commenté par un guide. Notre Auvergne étant particulièrement riche en « témoignage du passé » il ne fait nul doute que ces instants de rencontre devraient être particulièrement profitables tant sur le plan de l'enrichissement personnel que sur celui de nos échanges fraternels renforcés par un déjeuner pris en commun. Chaque programme sera diffusé par mail en direction des Confrères d'Auvergne.





## Auvergne



### Activités organisées par la Province d'Auvergne ouvertes à toutes les provinces.

**Du 15 au 18 Mai 2009** : « **Découverte de PARIS à pied** » Arrivée à Paris le Vendredi 15 au soir – Fin de l'activité le Lundi 18 au matin. Hébergement à la Maison Nicolas BARRE, rue de Sèvres à PARIS. Prix de l'hébergement par personne : 106,50 euros (3 nuitées avec petit déjeuner compris).

Le 16 Mai Paris sera parcouru du Bois de Boulogne au Bois de Vincennes soit 18 km.

Le 17 Mai Paris sera parcouru de la Porte de la Villette au Parc Montsouris soit 20 km.

Le nombre de participants est volontairement limité à 10 participants. Si les inscriptions sont nombreuses, un second séjour pourra être organisé dans le courant de l'année 2009.

Pour tout renseignement : [confrerie.jacquaire@wanadoo.fr](mailto:confrerie.jacquaire@wanadoo.fr)

**Du 1<sup>er</sup> au 15 Septembre 2009** Pour les pèlerins désireux de « repartir » et convers qui veulent débiter le chemin, Jacques POURREYRON vous invite à un cheminement partant du PUY-en-VELAY jusqu'à CAHORS. Ce séjour est effectivement l'occasion de découvrir (ou de redécouvrir) un merveilleux chemin qui, aux dires de beaucoup, est la partie la plus belle de la **via Po-diensis**.

Le nombre de participants est volontairement limité à 12 participants.

Pour tout renseignement : [confrerie.jacquaire@wanadoo.fr](mailto:confrerie.jacquaire@wanadoo.fr)



## Provence



Voici avec plaisir deux photos de notre journée - rencontre en Provence. C'est à l'initiative de notre légat ( en provençal baptisé legaù!) Jean-Jacques Rocca que tous les confrères, consœurs et convers de la province de Provence se sont retrouvés autour d'une table conviviale dans une auberge "au bout du monde" dans la garrigue provençale au pied du massif de la Sainte Beaufort ce samedi 14 mars 2009. Les 14 participants ont tous eu plaisir à faire plus ample connaissance (et accueillaient 4 nouvelles recrues). Tous sont prêts à ne pas ménager leurs efforts pour consolider et organiser ce tout jeune conseil provincial afin de structurer et agrandir cette province de Provence. De prochaines rencontres assorties de randonnées sont prévues.



Nous avons souhaité courage et force à nos futurs pèlerins dont le départ est prévu le 08/04, le 29/04, et début mai. Ulteïa

Daniel et Marie-Jo CARREAU



# La Charte du Pèlerin



Un petit rappel pour tous ceux qui ont adhéré à la Confrérie Fraternelle des Jacquets de France :

## LE PELERIN ET CONVERS QUI S'ENGAGE AU SEIN DE LA CONFRERIE S'OBLIGE A :

- 1 **C**ONSOLIDER CHAQUE JOUR LES LIENS CONFRATERNELS QU'IL TISSE AVEC LES PELERINS ET LES  
CONVERS DE LA CONFRERIE
  - 2 **O**EUVRER POUR QUE LA CONFRERIE SOIT UN HAVRE DE PAIX ET DE SERENITE
  - 3 **N**OUER DES RELATIONS HARMONIEUSES AVEC SES CONFRERES
  - 4 **F**AVORISER PAR SON ACTION LE BON CHEMINEMENT DE LA CONFRERIE
  - 5 **R**ECONNAITRE DIEU CREATEUR DE TOUTE CHOSE ET L'HONORER
  - 6 **E**TRE UN CONFRERE GENEREUX, ATTENTIF A L'ECOUTE DES AUTRES
  - 7 **R**EUSSIR A GARDER, EN TOUTE CIRCONSTANCE LA BONNE MAITRISE DE SOI
  - 8 **I**NTERVENIR AVEC SAGESSE ET HUMILITE AUPRES DES CONFRERES EN DIFFICULTE
  - 9 **E**TRE LE CALME DANS LES TEMPETES ET LA BISE DANS LES TROP GRANDS CALMES
- 
- 10 **F**RATERNISER ET DONNER LE PAIN A CELUI QUI A FAIM ET LE VIN A CELUI QUI A SOIF
  - 11 **R**EJETER PAROLES, ACTES OU ATTITUDES SUSCEPTIBLES D'AFFAIBLIR L'HARMONIE DE LA  
CONFRERIE
  - 12 **A**DMETTRE QUE LE SAVOIR NE SERA JAMAIS A LA HAUTEUR DE LA CONNAISSANCE
  - 13 **T**OLERER LES FAIBLESSES D'AUTRUI ET RECONNAITRE LES SIENNES AFIN DE MIEUX LES COMBAT  
TRE
  - 14 **E**TRE VERTUEUX EN TOUTE CIRCONSTANCE ET FUIR LE VICE ENNEMI DE L'AMOUR FRATERNEL
  - 15 **R**ECONNAITRE QUE SON EGO EST MOINS IMPORTANT QUE L'AMOUR DE L'AUTRE
  - 16 **N**IER L'ATHEISME POUR MIEUX APPREHENDER LA SPIRITUALITE
  - 17 **E**TRE HUMBLE ET RECONNAITRE QUE SANS LES AUTRES NOUS NE SOMMES RIEN
  - 18 **L**OUER ET DEVELOPPER LE GOUT DE L'EFFORT ET DE L'INITIATIVE
  - 19 **L**AISSER LA MARCHÉ DEVENIR DEMARCHE POUR QUE S'AFFIRME L'HOMME NOUVEAU
  - 20 **E**NCOURAGER CELUI QUI DOUTE A DEBUTER SA MARCHÉ ET LE SOUTENIR DANS LES EPREUVES  
QU'IL PEUT RENCONTRER SUR LE CHEMIN





21

**D**EVELOPPER SON HUMANITE ET SON SENS DE LA CHARITE EN AIDANT LES PLUS FAIBLES SANS OSTENTATION.

22

**E**NVISAGER DE PRENDRE LE CHEMIN DE COMPOSTELLE OU DE LE POURSUIVRE JUSQU'A SON TERME.

23

**S**'IMPREGNER DES QUATRE ELEMENTS OMNIPRESENTS SUR LE CHEMIN ET AINSI REVIVIFIER LA COMMUNION DE L'HOMME AVEC LA NATURE



24

**J**URER ALLEGANCE ET LOYAUTE ENVERS LA CONFRERIE

25

**A**CCEPTER LES REGLES ET LE FONCTIONNEMENT DEFINIS PAR LE CONSEIL DE L'ORDRE

26

**C**ONSIDERER QUE RIEN N'EST JAMAIS ACQUIS ET QU'IL EST NECESSAIRE DE REMETTRE CONSTAMMENT L'OUVRAGE SUR LE METIER

27

**Q**UITTER SES CERTITUDES ET ACCEPTER LE DOUTE SOURCE DE PROGRES

28

**U**SER DE SES DONNS POUR FAIRE PROGRESSER LES CONFRERES

29

**E**CLAIRER LE CHEMIN POUR FACILITER LA MARCHÉ DE L'AUTRE

30

**T**RANSMETTRE SES EXPERIENCES ENRICHISSANTES POUR EN FAIRE BENEFICIER SES CONFRERES

31

**S**UPPORTER L'ARROGANCE POUR EVITER LE CONFLIT

32

**D**ELEGUER POUR PERMETTRE A CHACUN DE SE SENTIR RESPONSABLE

33

**E**TRE UN CONFRERE ACTIF PARTICIPANT A L'ŒUVRE COMMUNE

34

**F**EDERER LES BONNES VOLONTES POUR UNE CHAINE D'UNION SANS FAILLE

35

**R**ASSEMBLER LES ENERGIES POUR ALLER PLUS LOIN ET PLUS PRES

36

**A**CCENTUER CETTE SENSATION DE CHOIX HORS DE LAQUELLE IL N'Y A PAS DE BONNE VOLONTE POSSIBLE

37

**N**EGLIGER LE SUPERFLU POUR PRIVILEGIER L'ESSENTIEL SI SOUVENT INVISIBLE

38

**C**ORRIGER NOS DEFAUTS EN TRAVAILLANT SANS RELACHE SUR NOUS-MEMES

39

**E**NCOURAGER TOUTE ACTION QUI FORTIFIE L'AMOUR ET PRONE LA JUSTICE



# Règle en Cinq Points



Les trente neuf articles de la charte de la Confrérie Fraternelle des Jacquets de France ont la direction de Compostelle comme point de mire avec, en exergue, l'affirmation divine, l'épanouissement personnel, la fraternité et l'obéissance, d'où la déclinaison synthétique suivante :

## 1. Suivre le chemin de Compostelle

Etant par définition une étoile, Compostelle doit guider tout cherchant, lequel, marchant dans sa tête ou avec ses pieds, doit prendre conscience du corps qu'il est, dans lequel et avec lequel il doit s'accomplir.

## 2. Viser la ressemblance divine

Créé à l'image de Dieu, le cherchant à la charge d'accomplir le germe divin qui est en lui.

## 3. Aller vers soi

Le cherchant doit travailler sur lui-même afin de se connaître et quitter ses certitudes pour pratiquer en toute lucidité les vertus, qui, en guérissant son âme, le rendront sage.

## 4. S'ouvrir aux autres

Au-delà des convictions et des chapelles, le cherchant doit savoir entendre son prochain et lui manifester à bon escient sa bienfaisance avec humilité et maîtrise de soi.

## 5. Soutenir la Confrérie

L'adhésion y étant librement consentie, elle implique une fidélité à ses règles, un souci de sauvegarder son harmonie et de favoriser son développement.

*Merci à Dominique Tricoire de la Province de Bretagne et à Jacques Sabatié de la Province de Provence qui nous ont permis d'affiner ces deux textes.*

# Des Pyrénées à Santiago

21 septembre 2003 ; deux pèlerins, **Françoise et Eugène URBANIAK**, légats du Limousin, quittent Saint-Jean-Pied-de-Port pour rallier Saint-Jacques de Compostelle en traversant l'Espagne, soit un périple d'environ 800 kms., à pied et sac à dos.

Déjà, les Pyrénées dressent une barrière devant leur projet, mais le pays basque est si beau, qu'il en fait oublier la rudesse de l'ascension.

On monte, on monte, pour connaître l'ivresse des cimes, et avoir l'impression de pouvoir toucher le ciel, avec la pointe de son bâton ferré.

Mais soudain, tout s'obscurcit, et une formidable masse de nuages aussi noirs que l'encre, se précipite sur les marcheurs dans un galop d'enfer ; vent, pluie, grêle, tonnerre, submergent les sommets et les enfouissent sous une épaisse couche de brume.

Les pèlerins aveuglés sont ballottés en tous sens, comme des fétus de paille sur un torrent en crue.

L'apaisement ne se fera sentir qu'à Roncevaux, et malheureusement, à cause de la grisaille, nous ne pourrons apprécier à sa juste valeur, la beauté de ce site grandiose.



Roncevaux



Col del Perdon

Les étapes suivantes seront plus calmes, ponctuées d'un peu de crachin et de beaucoup de douceur.

Nous rallions Pampelune, ses monuments et ses bars à tapas.

Puis Cizur Minor et sa Commanderie de l'Ordre de Malte.

Avant d'escalader le point culminant de la Sierra del Perdon (780 m), où une multitude d'éoliennes brassent de leurs pales l'air surchauffé, comme les moulins à vent de Don Quichotte!

De là-haut, on a l'impression d'avoir l'Espagne à ses pieds, mais on est loin de la dominer pour autant.

NAJERA : une ampoule sous chaque pied pour moi-même, un esprit ferme et décidé chez ma femme, qui me conduit au Centre de Soins. Deux petites étapes à la suite, et je trotte à nouveau comme un lapin, grâce à elle !

Vendredi 3 octobre : 13<sup>ème</sup> étape, BELORADO – SAN JUAN DE ORTEGA, 23 kms.

Un joli tronçon qui nous élève de 1200 m. à travers bois.

La piste monte, sereine, vers le calme des hauteurs où la nature entière semble méditer ; arrive le plateau enserré dans une forêt de conifères, et cette immense étendue a figé, dans sa masse sombre, l'espace et le temps.

Le chemin n'en finit pas, et on est tout surpris d'aboutir à un monastère, perdu dans ce lieu écrasé de solitude.

Là vivent un curé et sa sœur. Ils n'ont rien ou presque, juste de quoi célébrer la messe et offrir une soupe à l'ail. Le prêtre dont le visage symbolise la bonté même, a des yeux pétillants de gaieté intérieure, qui semblent vous dire : « Voyez la modestie de ce que je vous donne, quelques cuillérées de bouillon, mais le plus beau des partages n'est-il pas celui de l'Amour ! »

Après BURGOS, et sa cathédrale de rêve, on aborde la Meseta, un plateau argilo-calcaire, dépassant 900m d'altitude.

Pas d'ombre, pas d'eau, aucune habitation, rien que le vent qui chante l'hymne sauvage de la liberté. Ici, la marche devient une illusion, et l'horizon un mirage, car aussi loin que le regard puisse porter, il ne rencontre que le vide, une immensité plate et dénudée ; on ne sait plus si on avance ou si on piétine sur place, et cela pendant des heures.

Devant ce désert infini, cette province de Castille, à la fois fière et rebelle, jamais conquise, le plus fringant des marcheurs soudain, se désagrège. Le corps s'affaisse, les membres se ratatinent, et l'orgueil de l'être s'aplatit au ras du sol, comme un misérable vermisseau qui rampe dans l'immensité...

C'est dans de tels endroits que les pèlerins ont laissé des témoignages de leurs états d'âme, en érigeant des monticules de pierres trouvées sur le chemin ; il y en a des quantités, et de toutes les formes : pyramides, cheminées de fée, figures géométriques, croix allongées sur le sol ou dressées en bordure des talus, autant de messages muets et empreints d'une naïve dévotion, que seuls les jacquets savent déchiffrer.

Ces pierres forment à la fois les grains d'un immense chapelet comme les maillons d'une chaîne sans fin, qui unissent dans la foi spirituelle et la fraternité tous les pèlerins du monde...

Jeudi 16 octobre, un petit village, EL GANSO. Une femme se tient sur le seuil de sa maison, la dernière à la sortie du village, comme si elle nous attendait depuis longtemps. Elle nous invite chez elle, prépare un café au lait, offre des biscuits et des fruits secs, nous comble d'attention. Nous y faisons honneur Françoise et moi, tant cette mamie au visage bien rond et illuminé d'une douce tendresse, a su nous émouvoir.

Je lui fais comprendre par gestes que nous prions pour elle à SANTIAGO ; quelques secondes après, d'un même élan, nous nous levons ensemble, nos bras s'ouvrent, et dans une triple étreinte, nous mêlons sur nos visages les larmes de la reconnaissance...

Oui ce fut un moment d'une rare intensité humaine, une communion de cœur si limpide qu'elle avait la pureté du cristal.



Plaine de la Meseta

Et nous sommes repartis, aussi légers que des papillons, malgré la montée qui suivit, longue et pentue. Envolée la fatigue, oublié le sac à dos ; dès cet instant, j'ai su que j'arriverais à SANTIAGO, rien que pour tenir ma promesse ! J'étais sûr que cette inconnue tiendrait une bonne place dans mes prières, là-bas, au cœur de la cathédrale, devant la statue de Saint-Jacques. D'ailleurs, cette femme si généreuse nous accompagnait ; elle cheminait avec nous ; je sentais dans mon esprit toute la force de son espoir et de sa foi ; et je l'ai emporté dans mes souvenirs, à tout jamais ; et mon épouse a fait de même ...

Le lendemain, nouveau choc émotionnel à 1500 m. d'altitude, point culminant du pèlerinage, devant la Cruz de Ferro ; une petite croix de fer fichée au bout d'une perche en bois de 5 m. de haut plantée dans un cairn, c'est-à-dire un tumulus de terre et de pierres, déposées par les pèlerins. Il y a de tout accroché sur ce calvaire improvisé : des fleurs, du tissu, des pièces de vêtement, des chaussures, et des dizaines de messages inscrits sur des morceaux de carton ou de papier. C'est peut-être le décor grandiose de ce lieu qui a inspiré ces offrandes anonymes, car on ne peut imaginer la splendeur du paysage, d'une beauté à vous couper le souffle. Ainsi, la Cruz de Ferro représente tout autre chose qu'un vulgaire amas de cailloux surmonté d'un morceau de bois ; voici un mont d'espérance, un rocher de la gloire !

C'est un cri d'amour silencieux qui jaillit comme une flèche vibrante s'élançant vers le ciel.

Ici le cherchant de lumière a rendu à sa façon un hommage au Créateur de l'Univers. Comment ne pas se sentir galvanisé lorsqu'on se recueille devant cette relique jacquaire ?

D'autant plus que le terme du pèlerinage approche. Nous sommes le 18 octobre, à 8 jours de SANTIAGO. Nous traverserons PONFERRADA après une visite à la forteresse des Templiers. Il faut encore franchir le massif d'El Cebreiro à 1200 m., avant de redescendre sur la Galice qui ressemble à la Bretagne et au Limousin. La pluie et le brouillard nous feront quelques misères en altitude, avant de retrouver calme et douceur au milieu des bois de châtaigniers, et aussi d'une forêt d'eucalyptus.

Dimanche 26 octobre 36<sup>ème</sup> étape : LAVACOLLA – SANTIAGO. Il pleut, voici les faubourgs de la ville tant attendue. Encore quelques kilomètres entre les immeubles et le bruit de la circulation urbaine. Et puis soudain, la cathédrale !



Santiago

A partir de là, tout se brouille dans une espèce de vertige, où rêve et réalité se confondent. L'attroupement des pèlerins sur la place, la joie partagée après tant d'épreuves.

L'entrée à l'intérieur de l'édifice qui déborde de fidèles, la messe en l'honneur des pèlerins, les chants de la chorale, c'est un éblouissement qui vous fait sauter le cœur dans la poitrine et vous arrache les larmes des yeux.

Et que dire de l'encensoir géant (le botafumeiro) d'un mètre de hauteur pour 50 kgs. de poids ! Balancé avec cordes et poulie par 8 hommes, il décrit une trajectoire de 44 mètres le long de la travée centrale, en exhalant vers la voûte de grosses bouffées d'allégresse, toutes parfumées d'encens.

Voilà, c'était fini, et pourtant tout au fond de moi-même, quelque chose de nouveau commençait à briller : une étoile peut-être, une étoile de Compostelle qui éclairait le chemin. Ah ! ce chemin, mon esprit en était si proche que je me confondais avec lui, j'étais le chemin ; et mon âme de pèlerin, elle, se réduisait à une simple empreinte de pas, parmi des millions d'autres.

EUGENE URBANIAK



Cruz del ferro

**Nous vous souhaitons un beau printemps jacquaire. Ulтреïа et Suseïа !**